

Un parcours géologique et historique à couper le souffle...

DES MINES DE LIENA
 À NOTRE ABANDON
 AU TUNNEL DE BIELSA
 PAR LE :

Camino Barrosa

... mais a déconseiller à ceux qui n'ont pas le pied sûr.

La montagne nous parle, nous raconte ses histoires. Celle de son édification, celle, plus récente, qu'elle partage avec les hommes. Et c'est justement pour écouter ces histoires et pour les « toucher du pied » que j'ai imaginé faire passer ma Traversée par le fameux Camino Barrosa.

Ce chemin, qui relie les mines de Liena au Port de Barroude, suit exactement, presque à l'horizontale, le plan de chevauchement de la plaque ibérique par la plaque européenne. Son intérêt géologique est tout à fait exceptionnel*. Son intérêt historique et économique également, mais il a été en partie oublié. De toute évidence, ce chemin servait au transport du minerai et au passage des mineurs.

Restauré en 2004, cet itinéraire est à nouveau fort dégradé. Dommage ! Quelle élégante approche du massif frontalier il offrirait... avant la poursuite sur la HRP chère à Véron.

Nous l'avons tenté... mais nous avons été puni. Le mauvais temps s'est déchaîné sur les crêtes de Barroude et du Port Vieux... nous contraignant à l'abandon. * <http://cirquedebarroza.free.fr>



La corniche naturelle mais aménagée du Camino démarre ici. En fond: la Munia enneigée. Voici l'image ramenée de notre premier repérage en juin 2005.

Col d'Espluca Ruego (2490m) 08 h 30 3h 15 sentier du Port de Barroude (2450m) 12h 00

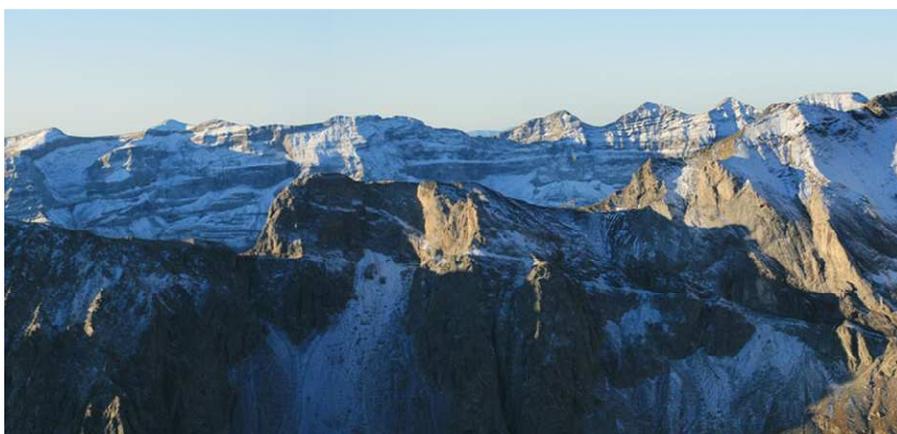


Notre 4x4 nous a remonté par la piste des mines de Liena à une 1/2 heure du col d'Espluca Ruego... que voici.

Nous arrivons à la brèche du pic affûté d'Espluca Ruego à 2490 m (wp 56). Derrière : des à-pics et, dans l'ombre, la profonde vallée glaciaire du Cirque de Barrosa. Il est 8 h 30 lorsque nous nous engageons sur le chemin, en toute confiance car il est ici bien taillé et qu'il est doté d'une main courante tout à fait inutile.

Nous retrouvons les sensations que nous avons eues en 2005 mais...

la météo étant ce qu'elle est, nous n'apercevons pas la Munia, cachée par un nuage. Nous avons vite fait d'atteindre la zone qui avait posé problème. Il n'y a pas de neige dans le couloir... que nous coupons sur une trace de plus en plus discrète et incertaine. Ici, un câble aurait été bien utile pour remonter. Il faut rester très concentré et assurer ses appuis sur des petites réglettes poussieuses peu sûres. Nous retrouvons



Sur cette photo, prise en octobre 2008 depuis le Pic de Barroude, nous voyons très bien le démarrage du chemin au col d'Espluca Ruego. En fond, la magnifique chaîne de Las Tres Marias... qui se prolonge à droite jusqu'au Mont Perdu.

Col d'Espluca Ruego (2490m)	08 h 30	3h 15	sentier du Port de Barroude (2450m)	12h 00
------------------------------------	----------------	--------------	--	---------------

le chemin sur l'éperon suivant. Ouf ! nous soufflons, regardons derrière nous, faisons une photo. Nous venons de passer le premier test. Le reste de l'épreuve n'allait pas nous décevoir.

Les vues sont cependant magnifiques, impressionnantes même. Mais il faut rester vigilant et essayer de repérer la trace, que l'on devine parfois de loin, que l'on perd, et que l'on ne retrouve qu'une fois le pied dessus. Pas de fléchage, pas de cairns ; dans certaines zones, tout semble avoir été emporté.

Cela fait maintenant une heure et demie que nous marchons... et nous perdons beaucoup de temps à recher-



Parfois, un peu de détente.

cher un passage sur la falaise avant de nous résoudre à traverser une vaste zone d'éboulis et de blocs instables pour finalement y remonter et retrouver une trace nous menant sur un bel éperon herbeux... confortable. Pause. De là, nous apercevons nettement un sentier dans ce qui se nomme « le dôme »... que nous atteignons en une petite demi-heure.

Beau plat herbeux sur lequel on pourrait bivouaquer (wp 57). Ici, le chemin est évident, et en plus, il est cairné. On n'est pas idiot ! Nous re-



marquons aussi que nous pourrions interrompre notre course, ici même, en dévalant les éboulis et pentes herbeuses, soit avant, soit après ce dôme. Mais comme nous nous habituons au danger et que nous pensons être tirés d'affaire : nous continuons.



Le chemin se situe au niveau du liseré de calcaire clair : moins évident !

Nous poursuivons donc, pendant une heure, un itinéraire toujours aussi exposé, traversant des couloirs d'éboulis fuyants, des cascades et des couloirs d'avalanches heureusement sans eau et sans neige... nous aidant



Partie nord sous la Munia et le Pic de Troumouse. À gauche, le dôme faisant partie du socle. Le chemin a été renforcé d'un liseré vert. Au-dessus : ampélites, calcaire et schistes.



Arrivée sur le dôme... d'une Jackie stressée.

parfois d'un câble ayant perdu presque tous ses points d'amarrage. Nous en avons même trouvé un qui reposait par terre, un caillou posé dessus... sans le moindre remord.

Le plus étonnant est qu'en sortant de ce chemin –vivants– au wp 58, nous avons trouvé sur le carrefour du sentier du Port de Barroude, un beau panneau signalant cet itinéraire (nommé Camino de las Pardas) comme étant un chemin de randonnée ordinaire. Nous y étions resté trois heures et demie.

Port de Barroude (2534 m)	12h 25	1h 10	Port Vieux (2380 m)	14h 10
----------------------------------	---------------	--------------	----------------------------	---------------

Vingt minutes plus tard, nous arrivons au Port de Barroude (wp 59) et il faut très vite nous rhabiller. Un vent violent balaie les crêtes, déchirant des lambeaux de nuages... et nous commençons à nous poser des questions.

Nous suivons néanmoins la trace qui mène directement à la crête du Pic du Port Vieux en laissant sur la droite le Soum de Barroude. Vu le temps, nous allons éviter les sommets. Nous prenons ensuite la trace du haut qui permet d'accéder à un passage (wp 60) où vous trouverez le chemin descendant sur le Port Vieux. Là, à l'abri du vent, mais dans un brouillard glacial, nous cassons la croûte.

Il est déjà 13 h ; ne faudrait-il pas abandonner ? Vu notre retard et vu les conditions météo exécrables, j'arrive à convaincre Jackie qu'il n'est pas raisonnable d'aller s'exposer sur l'a-



Et c'est souvent pire que ça...

rête du Bataillence.

Nous reprenons le chemin qui shunte le Pic du Port Vieux et qui nous conduit, en 40 mn, au col éponyme. Nous nous ferons un café chaud dans la petite cabane du col.

Port Vieux (2380 m)

14h 40

0h 55**Tunnel de Bielsa (1700 ?) 15h 35**

Je ne décrirai pas le chemin de descente, qui est un grand classique, évident et bien cairné, mais je donnerai une petite indication sur le départ de la sente qui devait nous conduire au Port de Bielsa. Il vaut mieux éviter de couper les pentes herbeuses abruptes au niveau du Port : l'exercice est pénible. Il faut descendre un petit peu et

rechercher à 2325m (wp 62) une trace barrée d'une croix.

J'y reviendrai l'an prochain, mais je pense qu'elle rejoint le sentier du Port de Bielsa marqué col de la Forqueta que nous avons rencontré à 2155 m. A bientôt sur le Bataillence et toutes nos excuses.

Attention ! Nous avons fait pivoter l'image ci-dessous de Google earth, pour une meilleure lisibilité du Cirque de Barrosa.

Nous ne donnons que les points d'entrée et de sortie du Camino, ainsi que celui du Dôme qui est accessible depuis le bas. Car il vaut mieux compter sur son flair.

Cartographie utilisée

1 : 50 000 RANDO Éditions
PIRINEOS 24
Gavarnie—Ordesa

Coordonnées UTM (WGS84)

Zone 31T

Wp56 2490m	0266 925	4730 655	Wp59 2534m	0266 765	4734 175
Wp57 2465m	0266 155	4732 800	Wp60 2715m	0267 670	4734 475
Wp58 2450m	0266 615	4733 870	Wp61 2380m	0268 630	4735 140
			Wp62 2325m	0268 805	4735 030

La fin de l'histoire pour les curieux.

Arrivés à la route du tunnel, les portables ne passant toujours pas, nous avons fait du stop pour rejoindre notre assistance qui, normalement, s'était installée au camping Val d'Anisclo à Escalona. Parfait, le stop ça marche ! Les amis étaient bien là et le temps était redevenu magnifique.

Nous avons donc eu des remords, repris la météo, téléphoné aux refuges... et nous sommes repartis le lendemain midi des Granges de Viados. Au bout d'une demi-heure il se mit à pleuvoir et au fur et à mesure que nous nous élevions, le temps empirait. Nous basculons au col d'Aygués Tortes dans les bourrasques et sans la moindre visibilité. La cabane de Pouchergues, refaite à neuf, est fermée. Nous avons bien une toile, mais sous la pluie... Nous descendons sur la Soula où nous sommes très bien accueillis. Le lendemain matin nous arrivons à Loudenvielle. Second abandon ! Celui-ci est le bon.

Nous reverrons ça en 2012.

